

LES REPRÉSENTATIONS DE JĀTAKA DANS L'ART BOUDDHIQUE

PAR

A. FOUCHER

Le genre de publications qui pourrait le mieux servir pour l'instant les progrès de l'archéologie bouddhique serait une série de monographies, sobres de texte, prodigues d'illustrations, et mettant enfin à la portée des chercheurs les principaux monuments conservés. Rares épaves d'un immense naufrage, le nombre de ces derniers est malheureusement assez restreint pour que la tâche n'ait rien d'irréalisable, et d'ailleurs tout le monde semble s'être mis d'accord pour y collaborer. Sir John Marshall a sur le chantier une reproduction complète des bas-reliefs de Sānchī¹ : la même opération sera ensuite à faire, ou à refaire, pour ceux de Bodh-Gayā, des grottes de l'Orissa et d'Amarāvati. En ce qui concerne les écoles de Mathurā et de Bénarès, M. J.-Ph. Vogel a magistralement tracé le plan de la description spéciale que nous sommes en droit d'espérer sur leur compte². Par bonne chance, l'exiguïté territoriale du Gandhāra permet de le considérer provisoirement comme une simple unité géographique dans l'histoire de la sculpture indienne, et l'on peut à la rigueur en faire autant pour le Magadha, tant les productions de cette vaste province sont uni-

1. On demandera peut-être si nous oublions les publications dont Sānchī a déjà été l'objet de la part de Cunningham, Fergusson, Cole, Lepel Griffin, Maisey, Burgess, etc. La réponse est simple : ces publications ne servent qu'à faire désirer celle de Sir John Marshall.

2. *The Mathurā School of Sculpture*, dans les *Annual Reports* de l'Archæological Survey pour 1906-

1907 (p. 155 et suiv.) et 1909-1910 (p. 71 et suiv.); cf. *Catalogue of the Archæological Museum at Mathura* (Allahabād, 1910 : le catalogue de la partie du produit des fouilles de Mathurā qui a été transportée à Lakhnau [Lucknow] manque encore). — Voyez, d'autre part, l'*Introduction* du même auteur au *Catalogue of the Museum of Archæology at Sārnāth*, compilé par DAYA RAM SAHNI (Calcutta, 1914).